

## CONTES ET LÉGENDES DU MORBIHAN

## VII

## LES POULPIQUETS

Il y a en Bretagne de malins petits nains qui dansent à minuit sur la lande.

Or un soir une jeune fille très belle et très bonne, maltraitée par sa belle-mère, s'étant éloignée de la chaumière pour laisser couler ses larmes en liberté, s'égara dans une lande ; elle était si lasse qu'elle s'assit et s'endormit. A minuit elle fut réveillée par les lutins qui dansaient autour d'elle en chantant ces paroles : « Lundi, mardi, lundi, mardi, lundi, mardi, mercredi ». Ils n'en savaient pas davantage et en étaient attristés, car leur cadence était boiteuse.

La jeune fille se leva effrayée ; ils l'engagèrent brusquement dans leur ronde et lui commandèrent de chanter avec eux. Elle se mit à l'unisson :

« Lundi, mardi, lundi, mardi, lundi, mardi, mercredi, et vendredi et samedi, ajouta-t-elle. Les Poulpiquets furent transportés de joie. — Oh, dirent-ils, que lui donnerons-nous ? notre chant est augmenté et la cadence est juste.

— Eh bien, dit leur chef, elle est belle ; faisons la plus belle encore, et lorsqu'elle peignera ses cheveux doux, l'or lui tombera sur les genoux.

La jeune fille riche et belle se maria et fut délivrée de sa belle-mère.

La belle-mère avait une fille bossue, laide et méchante ; elle l'envoya danser avec les nains afin qu'ils la redressent ; une fois en danse, elle voulut mériter la récompense, et la voilà sautant : « Lundi, mardi, lundi, mardi, lundi, mardi, mercredi et vendredi et samedi et jeudi », ajouta-t-elle. Ah dame ! les paroles ne s'adaptaient pas à l'air la cadence était rompue, et les nains ne pouvaient rien y changer. Transportés de fureur, ils délibérèrent comment punir la coupable.

— Eh bien, dit le chef, elle a une bosse, donnons-lui en deux, et lorsqu'elle peignera ses cheveux roux, il tombera du crottin de cheval sur ses genoux.

LUCIE GUILLAUME.